

CRITIQUE CD événement. LIAT COHEN : VALSE. Barrios, Piazzolla, Tansman, Laura... (1 cd Indesens Calliope Records, 2025)

L'agilité onirique, d'une souplesse élégante, à l'expressivité précise, habile en contrastes enchaînés de la guitariste LIAT COHEN pétille dans ce récital taillé à sa mesure. L'imaginaire et la vitalité heureuse fusionnent dans un cheminement musical qui allie diversité et cohésion, le fil conducteur en étant assuré par la valse, genre inspirant pour les plus grands compositeurs, si l'on juge la qualité des 18 pièces ainsi rassemblées.

La tonicité rythmique s'établit dès les deux premières, et très célèbres mélodies : « Tico-Tico » carioca de Abreu / Azevedo, puis « Libertango » de Piazzolla ; une couleur plus intérieure et tendre se déploie, sobre et lumineuse dans les

pièces d'Antonio Lauro : « La Negra » et ses 2 « Valses Venezolano » n°2 et 3... ainsi que la Valse opus 8 comme celle printanière (« Primavera »), deux pièces développées entre virtuosité et caractère d'Agustin Barrios. Sans omettre l'écriture passionnée, extatique, enivrée de Villa-Lobos (superbe « Valse-Choro » dont la guitariste exprime jusqu'à l'emportement puissant qui aspire et hypnotise). Cette passionnante forge musicale bouillonnante qui explore et vivifie les trépidantes cultures d'Amérique latine dialogue avec les tempéraments européens.. ainsi l'électrique Roland Dyens (1955 – 2016), dont l'écriture crépitante et dramatique éblouit entre autres dans « Fuoco », les deux valses d'Alexandre Tansman (1897 – 1986), « Caprice » et « Romantique » (d'une nostalgie rêveuse) ; le choix d'inscrire aussi deux « Walzer » du guitariste Fernando Sor (1778 – 1839) éclaire le récital d'une note classique bienvenue, Liat Cohen rappelant ainsi l'essor lumineux de ce premier romantisme espagnol gorgé d'équilibre et de soleil.



Mort en 1909, Francisco Tarrega, lui aussi espagnol referme l'ample parenthèse romantique : sa « Grande Valse » est ciselée dans l'élégance la plus aimable. Beau choix final que d'inscrire en conclusion l'épisode dramatique « Usher Valse » de Nikita Koshkin, ample pièce de plus de 6mn, écrite comme un poème fantastique, aux harmonies inquiètes, instables, dont le

flux s'apparente à une marche de plus en plus heurtée dans un rêve intranquille ; le jeu de la guitariste en traduit la dislocation progressive, l'ardeur et les aspirations, le souffle contraint d'une lutte intérieure, cauchemardesque, tout à fait dans le style d'E.A. Poe. La guitare se fait actrice d'un théâtre imaginaire, fabuleusement riche qui

convoque des paysages psychiques hallucinants. Dextérité, poésie, compréhension intime des partitions... Liat Cohen enchante dans ce récital très convaincant.

CRITIQUE CD événement – VALSE : Liat COHEN, guitare (Paco Santiago Marin). VILLA LOBOS, LAURA, KOSHKIN, DYENS... – 1 cd [Indésens Calliope Records](#) – Enregistré en déc 2025 – parution : été 2026 – CLIC de CLASSIQUENEWS automne 2026



LIRE aussi notre présentation annonce du CD « Valse » de la guitariste Liat Cohen (1 cd Indécents Calliope Records) :

[CD événement, annonce. LIAT COHEN : VALSE \(1 cd Indesens Calliope records, 2025\)](#)

La guitariste en exploratrice inspirée élargit encore les

champs d'investigation : à la sensualité sud-américaine, l'instrumentiste ajoute plusieurs bijoux européens signés Tansman ou Tárrega (« qui a façonné l'âme de la guitare romantique ») ; le jeu suggère aussi un véritable théâtre au souffle contemporain (Dyens) voire fantastique (Koshkin inspiré par la dramaturgie onirique de Poe). « Dansante, mélancolique, ardente ou rêveuse, la valse devient un fil conducteur, un souffle qui traverse les styles et les continents »...

VIDÉO

LIAT COHEN au Grand Auditorium de Vincennes (2023)
